



Groupe Analyse des Pratiques d'Enseignement en EPS :

origines, transformations, continuités et perspectives

pour le groupe
thématique "Analyse
des pratiques"
Jean-François Gibert

PRÉSENTATION

En Novembre 2003 à Ingrannes (45), Jean-François GIBERT m'invitait à présenter notre revue Hyper aux côtés de la Revue EPS. Marc DURAND animait le groupe thématique né quelque temps auparavant à partir de ses travaux sur les fondements et perspectives de l'action située*. Le thème du Colloque : "Analyse des pratiques en situation d'enseignement de l'EPS - Formation initiale et continue Premier degré et liaisons Premier et Second Degrés" - Etat des lieux, questions saillantes. Le lien avec le questionnement permanent de l'AEEPS était si évident que j'ai demandé à participer aux échanges en "auditrice libre". Découverte des personnes, intérêt décuplé après avoir entendu les interventions et débats, proposition de publier un article dans notre revue mais, au-delà, ce fut le déclic de l'invitation à collaborer : C'est aujourd'hui chose faite.

Le groupe "Analyse des Pratiques d'Enseignement, d'Apprentissage et de Formation" constitué par quelques collègues présents à Ingrannes s'est donné un programme de rencontres, de publications que l'AEEPS est fière d'accueillir et de soutenir. Elle continue ainsi à maintenir en vie une tradition d'échanges et de réflexion sur la réalité du métier d'enseignant.

En effet, par le biais de l'EPS dont les programmes et contenus d'enseigne-

ment recouvrent des pratiques corporelles communes au primaire et au secondaire, il est devenu urgent aujourd'hui d'explorer et d'approfondir la continuité de ce qu'il est "nécessaire, incontournable, indispensable, essentiel" de faire apprendre aux jeunes générations : un socle commun doté d'un CORPS, agent fondamental d'inscription, d'expression et d'intégration dans le monde actuel.

Les enseignants sont les acteurs privilégiés des transmissions de savoirs et de pouvoirs. S'interroger sur la relation qu'ils tissent avec leurs élèves pour les aider à apprendre devrait faire l'objet de travaux permanents : observation, analyse mais aussi passation des outils fonctionnels et / ou des procédures pour en construire de nouveaux. Nos collègues s'inscrivent comme bien d'autres dans cette démarche dynamique qui ne relève pas toujours des formations universitaires : trop d'entre elles sont prises en charge par des chercheurs n'ayant jamais rencontré d'élèves.

Après Dijon en Mars 2005, dans la continuité de leurs travaux voici le programme et l'appel à contribution du Colloque de Clermont-Ferrand de Mars 2007.

Mireille Avisse,
présidente de l'AEEPS

* voir HYPHER 232



Ce propos se réfère et prolonge celui contenu dans la revue *Hyper* n°232 (pp 18, 19). Il est destiné à présenter un projet de colloque prévu à Clermont Ferrand les 16 et 17 Mars 2007 dans la continuité des activités de notre groupe (groupe thématique interne à l'AEEPS réunissant des enseignants chercheurs, des formateurs, et des praticiens autour des questions de la professionnalisation et de l'analyse des pratiques professionnelles (outils, moyens, méthodes...). Il vise aussi à annoncer un court article de présentation à paraître sur le site Internet de l'AEEPS. Le fil conducteur choisi consiste à dégager, du point de vue des idées, ce qui est constant par delà les inévitables évolutions.

Tout est parti d'une rencontre avec Marc Durand à l'occasion d'une journée de formation organisée par l'IUFM d'Orléans-Tours (Blois, février 2000). L'enjeu de cette journée était de réunir des praticiens et des enseignants chercheurs pour débattre, échanger, sur des outils théoriques et méthodologiques et analyser ainsi les pratiques "réelles" et "concrètes"; c'est à dire en situation d'enseignement de l'EPS ou de formation en EPS. Elle était destinée aux formateurs EPS premier et second degrés de l'académie. Très vite, à la faveur des quelques principes d'organisation qui suivent, un petit groupe de collègues s'est constitué, a installé une régularité d'échanges et cherché à pérenniser la méthode de travail.

Ces échanges sont fondés sur trois idées.

■ La première idée vise à articuler **connaissance** et **activité**. Outre la particularité de l'apport scientifique de Marc Durand (paradigme de l'action située) qui en a favorisé l'avènement. L'intention de départ était de ne pas placer les collègues participants en situation de "consommateurs" de connaissances extérieures, mais bien "d'auteurs-acteurs" de leurs propres connaissances professionnelles et de leur action d'enseignement en classe.

Dans cette optique, la forme d'organisation que nous avons adoptée à Blois était la suivante : après un apport minimum d'outils conceptuels et pratiques, nous avons organisé des ateliers d'échanges et d'analyse à partir d'extraits vidéos (dont des vidéos apportées par les participants eux mêmes). En d'autres termes, nous considérons déjà comme indispensable le recours à des travaux pratiques ou des témoignages d'expériences professionnelles. Cette manière de faire s'est progressivement affermie au fil des regroupements que nous organisons jusqu'à devenir notre "marque de fabrique".

■ La deuxième idée consiste à s'inscrire dans la **durée**. Cet aspect, présent dès l'origine, consistait à ne pas se satisfaire d'un éphémère "bon coup" médiatique mais plutôt à s'inscrire dans un processus de construction progressive avec des rendez-vous réguliers ponctuant des périodes d'essai, d'expérimentation ou de capitalisation d'éléments pratiques. C'est ainsi que se sont succédés deux journées de formation (Blois 2000, Blois

2001), une journée d'étude à Orléans (Mars 2002), deux colloques (Ingrannes, Novembre 2004, Dijon, Mars 2005). Avec la perspective d'un prochain colloque à Clermont-Ferrand en mars 2007, nous ambitionnons de pérenniser cette dynamique de colloque avec une périodicité de 18 à 24 mois. C'est ainsi également que nous avons fidélisé, outre un comité scientifique stable, un noyau de collègues du premier et du second degré, tous adhérents à l'AEEPS, ce qui n'est pas anodin.

■ Enfin, la troisième idée forte consiste en la volonté d'**articuler recherches et pratiques de terrain**, au plus près des réalités professionnelles. Cette perspective, pour délicate qu'elle soit, semblait indispensable pour nourrir des échanges féconds et durables faisant toute leur part à la légitimité et aux "habitus" de chacune de ces catégories d'enseignants d'EPS que nous représentons tous. Cette forme de "mutualisation" a abouti, lors du 3^{ème} colloque de l'ARIS, organisé à Louvain la Neuve en janvier 2005, à la tenue d'un symposium destiné à témoigner devant la communauté savante EPS européenne, des cadres, des conditions et des effets d'une telle collaboration entre chercheur et praticien (voir à ce sujet les actes de ce colloque et en particulier le texte de l'introduction de Nathalie Gal-Petitfaux: "Intervenir en EPS et en Sport- recherches actuelles"; UCL, Presses Universitaires de Louvain, pp 14-17).

En conclusion, il importe d'évoquer quelques effets "structurants" de cette initiative.

Quasiment depuis le début de cette aventure professionnelle, en tout cas ostensiblement depuis "Ingrannes", des liens se sont tissés avec l'AEEPS, accompagnés d'échanges approfondis et de soutiens réciproques, jusqu'à la constitution d'un groupe thématique sur le sujet de l'analyse des pratiques. Ce processus, qui participe aussi de la défense de l'EPS, se poursuit avec la préparation du colloque de Clermont-Ferrand. Dans le même esprit, un article synthétique, conçu comme un outil ou une ressource pour les futurs participants à ce colloque est en cours d'élaboration. Il sera diffusé en complément de ces rappels et informations rapides sur le site Internet de l'AEEPS à compter de fin octobre 2006.

Le principe d'une organisation tournante de nos manifestations et regroupements vise la constitution ou le renforcement d'équipes et de réseaux locaux.

Par ailleurs, même si cela reste encore en filigrane, quelques éléments de liaisons interdisciplinaires ou transversales se dessinent au compte d'une généralisation à toute forme de formation professionnelle, d'enseignement et d'apprentissage, des principes, méthodes et outils propres à l'analyse des pratiques en situation (voir à ce sujet les contributions de E. Flavier - journée d'étude d'Orléans- et de M. Vinais - actes du colloque de Dijon à paraître). Cet aspect, encore à développer, souligne la place et le rôle de l'EPS dans la perspective d'une formation générale aux métiers de l'enseignement. Dans le contexte actuel, c'est un aspect qui mérite d'être rappelé. ■

RÉGIONALE DE CLERMONT-FERRAND

Colloque 16 et 17 mars 2007 à Clermont Ferrand Analyse des pratiques en EPS : Expériences marquantes et gestes professionnels

Ce colloque porte sur la question de l'expérience professionnelle et de l'analyse des pratiques en classe. Il est centré sur les gestes professionnels que l'enseignant accomplit pour faire la classe et faire apprendre les élèves. Les participants seront donc invités à échanger sur cette notion de geste professionnel et sur les savoirs qu'ils recouvrent, que ces gestes soient déjà élaborés et porteurs d'une expertise ou qu'ils soient encore en voie de construction. Il conviendra de ne pas réduire le geste au simple fait de "faire une action", verbale ou physique, mais de considérer sa signification dans le cadre de l'exercice du métier.

Le colloque est ouvert à tous les enseignants, étudiants, formateurs et chercheurs, qui s'intéressent à la question de l'analyse des pratiques des enseignants et des élèves sur le terrain de l'EPS, dans les 1^{er} et le 2^e degrés. Un appel à communication sera prochainement annoncé. Différentes formes d'échanges, en plénière ou en travaux pratiques, seront proposées. Il s'agira pour les communicants de :

- présenter sous forme libre des moments d'expériences "marquantes" pour eux, issus du premier et du second degré, en mettant en évidence les gestes professionnels caractéristiques de leur enseignement de l'EPS ;
- soumettre ces gestes professionnels à une analyse visant à expliciter les savoirs d'expérience et/ou d'expertise qui les constituent.